

DIALOGUES

Le journal des paroisses Saint Benoît des Nations et Saint Matthieu en Genevois



Numéro 52 — Novembre 2025

EGLISE CATHOLIQUE



©

P4. Retour sur le pèlerinage de la paroisse saint Benoît



©

P. 8, 9 & 10. Entretien avec Madame Isabelle JUHLÈS



©

P12 - P13. La solitude, une réalité bien actuelle



© Claire Zombas



LA PAROISSE SAINT BENOIT DES NATIONS vous invite à

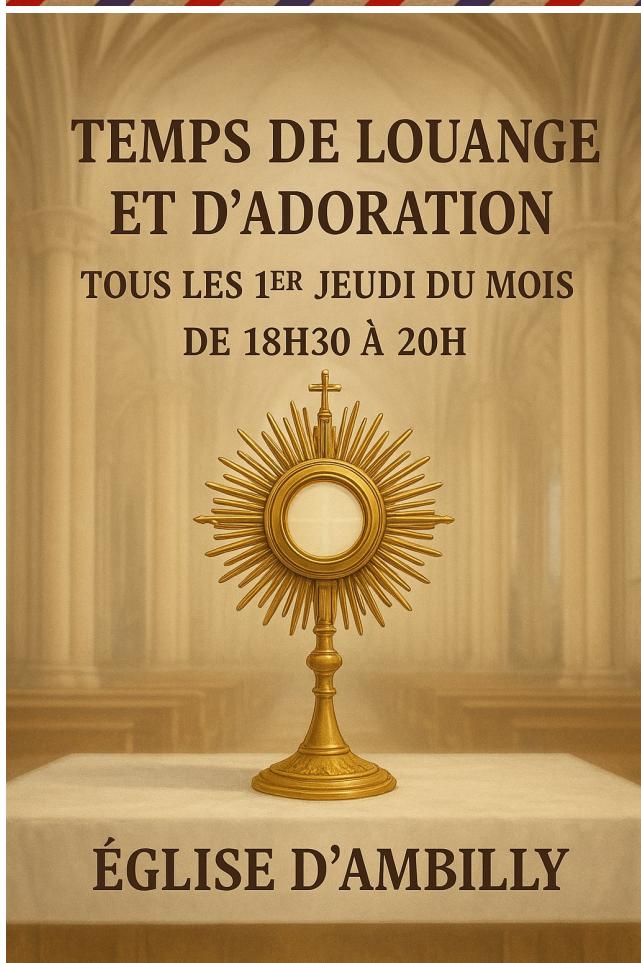
la nuit de la traversée

« Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres » (Psaume 33, 2)

MERCREDI 31 DÉCEMBRE
À PARTIR DE 21H00

Au programme :
Louange festive, Adoration du Saint Sacrement,
Sacrement de la réconciliation
Célébration de l'Eucharistie, Méditation du chapelet
Temps de partage autour d'un repas fraternel (buffet canadien)

Eglise Saint Joseph
27 avenue Jules Ferry, 74100 Annemasse



LOURDES
PÉLERINAGE DIOCÉSAIN
DU 7 AU 12 AVRIL 2026

EN PRÉSENCE DE NOTRE ÉvêQUE
Mgr YVES LE SAUX

Je te salue, Marie,
comblée de grâce,
le Seigneur est avec toi !

INSCRIPTIONS EN LIGNE
SUR LE SITE DU DIOCÈSE
JUSQU'AU
7 FÉVRIER

POUR LES PELERINS MALADES OU EN SITUATION DE HANDICAP
INSCRIPTIONS JUSQU'AU 18 JANVIER 2026

Renseignements : Tél. 04 50 52 37 13 - pelerinage@diocese-annecy.fr



Luc 2,10-12
Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche....

Esaïe 9:6

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Dans notre monde d'aujourd'hui brassé par de multiples tempêtes, de celles qui occupent la première place dans les médias et de celles dont on ne parle que trop peu, on rêverait de voir émerger un Sauveur. L'atmosphère désespérément sombre de l'actualité politique

intérieure associée au chaos des états en guerre nous donnent toutes les raisons du monde de plonger dans une déprime générale. Et pourtant, au milieu de ces turpitudes, l'Eglise ne se lasse pas de nous transmettre un message d'espérance. Les deux versets cités ci-dessus extraits des Saintes Écritures sur lesquelles elle s'appuie nous l'écrivent de manière bien explicite : en Jésus Christ, un Sauveur nous est né ! C'est probablement cette force de l'espérance que nous célébrerons avec conviction le 24 au soir. Cette force que plus d'un pourrait nous envier.

rience de liens avec Celui dont nous célébrons la naissance est un cadeau. Peu importe le lieu ou la date, rencontrer le Sauveur c'est avant tout aller à la rencontre de l'autre à commencer par le plus fragile à l'image du nourrisson déposé dans la mangeoire de la crèche par ses parents.

Mais avant de découvrir ces personnalités rencontrées par notre équipe, nous vous invitons à nous interroger sur la représentation mentale que nous avons du Sauveur. Détachée de la figure du Christ, à quelle image nous renvoie-t-elle ? Qui sauve qui ? De quelle manière ? Réjouissons-nous de la diversité de nos manières de penser et de vivre notre foi en un Christ, fils unique de Dieu, Sauveur pour tous.

C'est avec joie que notre équipe vous souhaite un joyeux Noël 2025 ! Un joyeux Noël à vous qui serez en famille et un joyeux Noël à vous aussi, qui serez peut être seul le 24 au soir mais relié intimement à l'humanité toute entière par la grâce de notre Seigneur.

- Laure -

Réjouissons-nous de la diversité de nos manières de penser

Dans ce numéro consacré à des témoignages divers et variés pouvant par moment donner l'impression d'être assez éloignés de Noël, rappelons-nous que chaque expé-

TALON D'ABONNEMENT A « DIALOGUES »

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal - Localité

Merci de faire parvenir votre coupon et votre règlement à la maison paroissiale

27 avenue Jules Ferry- 74100 Annemasse



La date qui figure sur l'étiquette de l'enveloppe que vous avez reçue correspond au jour où notre trésorière a validé votre dernier paiement. Il ne s'agit pas de la date d'échéance, mais de la date de démarrage de votre abonnement, en attendant votre prochain soutien...Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour l'aide que vous lui apportez.

Adresse Mail.....

Mode de paiement

Libre à partir de 15 €

- Chèque à l'ordre de « Dialogues »
- Espèces

Merci de faire parvenir votre coupon et votre règlement à la maison paroissiale

27 avenue Jules Ferry- 74100 Annemasse

A jour de votre abonnement ?

27/01/2025

Mme LECTRICE

Sites Internet :

<http://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-benoit-des-nations>

<https://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-matthieu-en-genevois>

Adresse email : dialogues74@gmail.com

Tirage moyen : 400 exemplaires

Dialogues est édité par les paroisses

« Saint Benoît des nations » et « Saint Matthieu en Genevois » Numéro 52 — Novembre 2025

N° ISSN : 2262 - 0761

Maison paroissiale, — 27 avenue Jules Ferry 74100 Annemasse

Téléphone : 04 50 92 08 05 — Télécopie : 04 50 38 86 29

EQUIPE DE RÉDACTION

Pères : Dieudonné NSENGIMANA - Joannes

PENUMAKA - Boris Nixon.

Catherine LEVET - Laure LIOUD - Claire VASSAL -

Elmas COSKUN - Vincent FONTAINE -

Guy ROUAT - Luc MBIDA

PELERINAGE JUBILAIRE PAROISSIALE DU 27 SEPTEMBRE 2025 A LA BASILIQUE SAINT FRANÇOIS DE SALES DE THONON LES BAINS

Nous étions un groupe de 42 personnes, qui est parti en bus à 9h30 pour ce pèlerinage jubilaire à la Basilique Saint François de Sales à Thonon-les-Bains. Notre cher Dieudonné, copilote et animateur, nous a chaleureusement accueillis pour ce trajet, en débutant ce voyage par un signe de croix pour nous guider jusqu'à Thonon, tout en souhaitant un très bon anniversaire à Elom pour ses 19 ans, lui qui est servant d'autel à

Saint Joseph. Deux petits livrets nous ont été distribués pour nous guider durant cette journée et nous plonger directement dans l'ambiance. Nous avons emprunté la vieille route en passant par Bons-en-Chablais, ce qui était très agréable, et avec une température parfaite malgré les 85 degrés affichés dans le bus. Nous sommes arrivés à 10h30 à la Basilique après une petite marche d'un quart d'heure à travers les vieilles rues et les boutiques du vieux Thonon, ce qui était également très plaisant. Après avoir traversé la Basilique, nous nous sommes tous rendus dans la salle du Lutrin, où nous avons déposé nos sacs pour le casse-croûte de midi, et, sur les conseils de Jean Ouziel, nous nous sommes tous présentés, et ce fut un joli moment de partage. Ensuite, à 11h00, nous nous sommes tous de nouveau rendus à la Basilique pour suivre le parcours Jubilaire, cependant, la personne prévue pour ce parcours était absente, et c'est notre cher ami Dieudonné qui a pris le relais. Ils pourraient l'embaucher, car c'était vraiment parfait et très enrichissant. Nous avons terminé ce parcours à 12h10 devant l'effigie de Saint François de Sales, avec un temps de prière personnelle et l'allumage de cierges pour ceux qui le désiraient. À 12h30, nous sommes re-



tournés à la salle du Lutrin pour le casse-croûte. L'ambiance était très conviviale, chacun avec son petit repas, et c'était vraiment sympa, avec plein de petits desserts qui circulaient dans la salle. À 14h00, retour à la Basilique où une conférencière, Françoise Riallant, nous attendait pour nous faire découvrir et expliquer les œuvres de Maurice Denis, ainsi que le chemin de croix, véritablement magnifique. Ensuite, un petit temps libre de 45 minutes avant la messe à 15h30, célébrée par Dieudonné, accompagné de quatre servants d'autel de Saint Joseph, Elom, Etonam, Elinan, et Esine, et à l'animation musicale, devinez qui c'était ? mais c'était qui ? mais c'était qui ? mais bien sûr, c'était notre Marie-Hélène avec sa guitare ! Un immense merci à Marie-Hélène pour son animation, et à Dieudonné pour nous avoir si magnifiquement guidés durant cette magnifique et très belle journée de pèlerinage jubilaire. Fin de cette belle journée, retour à la maison pour 18h30, toujours avec les 85 degrés affichés dans notre bus.

- Hubert BARBIER -

Merci Gaëlle et bonne continuation



Ge suis arrivée en septembre 2023. Je serai donc restée deux années pleines au poste de secrétaire de paroisse à saint Benoît des nations. Ce fut une belle aventure humaine. Avant d'accepter ce travail, je n'imaginais pas qu'il puisse y avoir autant d'interactions au sein d'une paroisse. Une vraie nébuleuse de services et mouvements portés par une multitude de personnes que j'ai plutôt envie d'appeler baptisés. En effet, ici une partie du vocabulaire change : client/baptisé – réunion/rencotre – poste/mission - Jusque-là, mon référentiel était celui de l'entreprise dans lequel j'ai travaillé pendant 14 ans. Avec cette nouvelle expérience professionnelle, j'ai découvert un autre fonctionnement. Car non seulement le vocabulaire change mais aussi la nature des relations que j'ai vécue de manière (osons le dire) plus vraies et plus humaines qu'au sein du monde de l'entreprise. Cela ne veut pas dire pour autant que cela soit plus facile. En effet, si l'idée de bienveillance et de fraternité est une évidence dans les relations de travail en Eglise, il reste quelques situations d'exception (l'Eglise est avant tout humaine) comme lorsqu'on fait face à la difficulté de devoir dire « non » lorsque la situation le demande. Et oui, ce n'est pas forcément toujours bien compris et accueilli ! C'est ce qui a été le plus délicat pour moi, j'avoue.

A travers ces deux années de mission auprès du Père Dieudonné, j'ai pris conscience de l'ampleur de la tâche d'un curé de paroisse. Je crois que peu de personnes réalisent la densité de son emploi du temps et surtout la charge morale de porter une communauté parfois élargie au-delà du territoire de la paroisse. Une réalité donc

géographique associée à une réalité temporelle puisque au sein d'une même journée le Père Dieudonné (et moi-même à une moindre échelle bien sûr), nous étions confrontés à accueillir une personne de passage en besoin d'écoute, des fiancés, des parents, des responsables de services, des personnes en difficultés matérielles ou psychiques et parfois même des personnes en fin de vie à l'hôpital ou en maison de retraite jusqu'aux personnes endeuillées. A chaque nouvelle rencontre, il convient de s'adapter rapidement pour offrir une écoute et un accueil en pleine présence. Cette diversité a fait toute la richesse de ce travail mais aussi tout son défi.

Ce que je garde le plus en moi, ce sont les besoins immenses d'écoute que j'ai perçus chez toutes ces personnes. A ma mesure, j'ai donc fait de mon mieux pour me rendre disponible et combler ainsi ce que la société peine à offrir aujourd'hui...du temps et de la bienveillance. En retour et sans que je ne demande quoique ce soit, oh combien j'ai reçu de messages, de gestes et paroles de gratitude.

Sur un autre registre, je ne pourrai pas oublier l'esprit de communauté de cette paroisse. Un esprit d'autant plus perceptible lorsqu'un de ses membres traverse une difficile épreuve. Tel les versets 25 et 26 de la lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens: « Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie ».

C'est ce que j'ai vécu avec et pour ces paroissiens. Je crois pouvoir dire que j'ai touché du doigt le sens d'une demande de baptême au cours de laquelle on souhaite intégrer la grande famille des chrétiens. C'est probablement ce qui va le plus me manquer en intégrant à nouveau le monde de l'entreprise. La vie est ainsi faite. Ce poste ne pouvait m'offrir le plein temps dont j'ai besoin. Compte tenu de tout ça, je comprends aujourd'hui l'importance de l'entretien que l'on passe obligatoirement avec la commission de discernement du diocèse avant toute embauche. Et pour la personne qui me succèdera, je ne peux que lui souhaiter une bonne installation et un bon épanouissement au sein de cette belle communauté.

- Gaëlle-

« AUJOURD'HUI, UN SAUVEUR NOUS EST NÉ : C'EST LE CHRIST, LE SEIGNEUR. »



Ce chant de Lucien Deiss et Jean-Paul Lécot berce nos oreilles depuis tant d'années que nous ne nous en étonnons probablement plus ! Et pourtant, lorsque nous sommes au milieu d'épreuves nous paraissant infranchisables, oh combien nous cherchons un sauveur ! « Qui pourrait m'extraire de cet ensellement dans lequel je me sens glisser au fur à mesure des jours et des semaines ? ». Pendant la période Covid et post Covid, le gouvernement a bien pris conscience de cet état de fait en encourageant les jeunes à consulter psychologues et médecins spécialisés. Il fut un temps où les prêtres remplissaient majoritairement ce rôle de dépositaires de la parole. Aujourd'hui, c'est encore parfois le cas quand leur charge pastorale de responsable de paroisse leur laisse un peu de temps pour se mettre à la disposition des âmes blessées. Notre Eglise est en constante mutation. La vocation de prêtre se raréfie. Des vocations de laïcs émergent dans une collaboration constructive unifiée au service de notre Seigneur. Bien consciente que notre Eglise se doit d'être à l'écoute des pleurs et des cris de son peuple, les diocèses s'évertuent à former des équipes à l'écoute active.

Car si écouter semble de prime abord plutôt simple, cela s'avère rapidement plus complexe que prévu. N'ayant pas la prétention de reformuler ici les étapes d'une formation complète, il est cependant intéressant de voir combien « la posture du Sauveur » est considérée comme un piège à éviter dans le cadre de l'écoute active. Comment ce mot sauveur que nous allons chanter ce 24 décembre prochain est-il paradoxalement associé à un message

dynamique de cet envoi dans la vie : « Va, ta foi t'a sauvé ! ». Savoir écouter devient alors un charisme bien rare et précieux. Il n'est pas étonnant que nos prêtres suivent tant d'années de

formation dans le cadre de leur séminaire pour s'imprégner des Saintes Ecritures et de la nature humaine individuelle et collective. A leur décharge, ils restent humains comme tous laïcs qui

est appelé à la vocation d'écoutant dans la dynamique de son baptême.

que ce soit dans un cadre amical, associatif, pastoral ou médical fait appel à notre sensibilité et à notre empathie. Cela demande une pleine disponibilité intérieure mettant en veille nos préoccupations du moment. Cette discipline est parfois bien périlleuse lorsque les situations rencontrées font écho à un déjà vécu dans nos vies personnelles. Le mécanisme du « je vois, je sais car je l'ai moi-même vécu ! » s'enclenche alors dangereusement. La pos-

Alors ce 24 décembre prochain, lorsque nous chanterons « AUJOURD'HUI, UN SAUVEUR NOUS EST NÉ : C'EST LE CHRIST, LE SEIGNEUR », peut être murira en nous cette idée d'écouter son prochain à la manière du Christ.

- Laure LIoud -

Lourdes: un rempart à la solitude

Lourdes...le numéro de juin se faisait largement écho des retours du pèlerinage diocésain d'avril dernier. L'équipe de rédaction a cependant souhaité garder ce dernier témoignage pour ce numéro nous préparant à vivre Noël. Deux raisons à cela. La première est que la grâce de Lourdes se vit bien au-delà de ces 5 jours de pèlerinage. C'est en effet sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois allant parfois sur une année entière que la grâce de Lourdes opère. Sortir de son quotidien, porter un autre regard sur ses souffrances physiques et/ou psychiques, vivre la dynamique du groupe, expérimenter la prière avec la famille diocésaine, se laisser porter tout simplement par l'Esprit Saint et les paroles du Christ. La deuxième raison est étroitement liée à la première. Le soir de Noël, nous chanterons « Aujourd'hui, un sauveur nous est né ». Si les miracles à Lourdes restent de l'ordre de l'exception, il n'est pas rare que l'on revienne de Lourdes avec un sentiment de légèreté. N'est-ce pas déjà un petit pas sur ce chemin d'espérance à être sauvé que nous portons tant dans nos prières ? Ce vécu à Lourdes offrirait-il un échantillon de cette résurrection en laquelle nous croyons ? Un instant suspendu où se rompt ce sentiment de solitude lié à la souffrance pour laisser la place à une communion fraternelle entre frères et sœurs en Christ ? La réponse est tellement intime et propre à chacun qu'il n'est pas envisageable d'y répondre par écrit ici. Laissons la parole à Henri qui nous partage sa joie d'être parti. Au-delà des mots, rien de tel que de vivre LOURDES !



© Godong

A Lourdes la visite de la basilique m'a beaucoup touché. Viables et des repas délicieux, chauds et variés nous attendaient. Pour les remercier nous avons chanté et gestué le chant de l'Arche au dernier repas. Les douze heures de retour en car gnons, j'ai trouvé ça très beau. Toutes les mosaïques nous rassurent la vie de Jésus. Les célébrations étaient très belles et particulièrement la messe à la grotte. Le sacrement de l'onction des malades m'a permis de sentir la présence de Dieu en moi. Il ne me quitte plus. Aujourd'hui, malgré les nouvelles de santé difficile, quand je prie, sa lumière revient en moi. L'Évêque est venu nous voir à la cité St Pierre et nous avons pu échanger et lui poser des questions. Merci pour sa simplicité et ses réponses

sur tous les sujets : mariage des prêtres, abus, vie personnelle... Ce que nous avons vécu en groupe était formidable. Une vraie fraternité entre nous, beaucoup de soutien, d'entre aide. Je ne me suis jamais senti seul. Beaucoup m'ont poussé dans mon fauteuil de course. Lors de la dernière veillée avec le groupe de musique Praize, nous avons déposé nos fleurs aux pieds de Marie. Nous avons ensuite chanté et loué Dieu en dansant. Des amis m'ont aidé, c'était la fête. A la cité St Pierre nous avons été très bien reçus. Des bénévoles très ser-

- Henri BLOCH -

Entretien avec Madame Isabelle JULHÈS, cheffe d'établissement de l'école privée Saint – François à Annemasse.

Depuis la rentrée 2024, notre école a accueilli une nouvelle cheffe d'établissement. Nous avons voulu lui donner la parole afin que paroissiens et familles fassent davantage connaissance avec elle.



Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

Je suis cheffe d'établissement à l'école privée catholique Saint-François d'Annemasse depuis septembre 2024. J'entame aujourd'hui ma deuxième année dans cette fonction, après avoir exercé pendant six ans à Paris au même poste. Avant cela, j'ai été enseignante pendant vingt-trois ans dans des établissements très différents les uns des autres : certains au caractère plus élitiste, situés dans le 16^e arrondissement, d'autres plus populaires, comme à Barbès dans le 18^e arrondissement, marqués par une grande mixité sociale et religieuse. Ces expériences variées m'ont permis de mieux comprendre dans quel type d'établissement je souhaitais m'investir et, plus tard, diriger.

C'est d'ailleurs cette richesse de parcours qui m'a poussée à postuler pour le poste que j'occupe aujourd'hui. Mon expé-

rience constitue ma force et mon principal atout dans ma mission actuelle.

Vous dite que vous avez été pendant 23 ans enseignante ? d'une classe en particulier ?

J'ai eu la chance d'enseigner à tous les niveaux, de la maternelle à l'élémentaire. Ici, à Saint-François, notre établissement accueille justement les enfants de la petite section jusqu'au CM2, ce qui me permet de bien comprendre les besoins et les spécificités de chaque âge.

Je trouve essentiel d'avoir cette connaissance globale du parcours de l'élève : cela m'aide aujourd'hui, en tant que cheffe d'établissement, à accompagner au mieux les enseignants dans leur travail.

Comme une véritable cheffe d'entreprise, je connais les réalités du terrain, les défis que peuvent rencontrer mes enseignants. Cela me permet de les écouter, de les comprendre et de trouver avec eux des solutions adaptées pour le bien-être de tous — enseignants comme élèves.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans le domaine de l'éducation ? Est-ce votre premier métier ?

Cela fait maintenant bien longtemps que j'ai commencé à travailler avec les enfants. Juste après mon bac, j'ai été animatrice : je préparais mon BAFA et j'intervenais les mercredis, pendant les vacances scolaires et en colonies de vacances. J'aimais beaucoup ce rapport aux enfants, mêlant activités artistiques, sportives et créativité dans le cadre de l'animation. Après le lycée, je ne savais pas encore vraiment quelle voie suivre. C'est ma mère qui m'a soufflé l'idée : « Pourquoi tu n'es saierais pas de devenir enseignante ? »

J'ai donc effectué deux stages dans des écoles, dont un où j'ai eu la responsabilité d'une classe. C'est à ce moment-là que j'ai compris que ce métier était fait pour moi, même si mon parcours n'a pas été immédiat.

J'ai passé le concours de l'enseignement public : j'ai été admise, mais pas admise. Je suis d'ailleurs un pur produit de l'école publique ! Après cela, j'ai travaillé dans une école de commerce, où je suis devenue responsable des études.

Ce poste n'était pas si éloigné de celui que j'occupe aujourd'hui — c'était même très proche du rôle d'un CPE (Conseiller Principal d'Éducation).

Par la suite, j'ai rencontré mon mari, chef d'entreprise dans le métier de bouche, et j'ai travaillé un temps à ses côtés, principalement à la vente. Je savais que ce serait temporaire, car le contact avec les enfants me manquait. Après la naissance de nos deux garçons, lorsqu'eux-mêmes ont commencé à aller à l'école, j'ai eu envie de revenir à ma première vocation : l'enseignement. J'ai commencé comme suppléante pendant quatre ans, avant de réussir le concours en 2005. En réalité, ma toute première classe, un CP, je l'ai eue dès septembre 2002. C'était un public qui m'intéressait énormément.

Finalement, je suis arrivée dans ce métier un peu par hasard, mais avec le recul, je crois que c'était une évidence.

Qu'est-ce qui vous a motivée à rejoindre cette école paroissiale ?

En 2002, il n'y avait plus de postes de suppléants dans le public : il ne restait donc que la possibilité d'enseigner dans le privé.

C'est ainsi que je suis entrée dans l'enseignement catholique... et j'y ai tout de suite trouvé ma place, le fait d'être catholique et pratiquante est un atout. D'une certaine manière, un concours de circonstances. Ayant connu l'école publique, d'abord comme élève puis comme enseignante, j'ai rapidement mesuré les différences de culture et d'approche. Par exemple, dans le privé, l'accueil de chaque enfant le matin m'a paru une évidence — un moment simple mais essentiel, presque naturel pour moi. Peut-être parce que mon propre vécu d'élève a été très différent. J'ai grandi à une époque où les enseignants pouvaient être très durs. C'était une autre génération, un autre fonctionnement, mais je me souviens être allée à l'école avec la boule au ventre, non pas à cause de mes camarades, mais par crainte de mes enseignantes. On ne parlait pas de ces choses-là à nos parents à l'époque ; j'ai mis des années avant d'évoquer ces souvenirs à mes parents. Je me suis alors fait une promesse : si je devenais enseignante, je ne ferais jamais vivre à mes élèves ce que j'avais ressentie. Je souhaite qu'ils se sentent accueillis, en confiance, et jamais humiliés pour une erreur. Enfant, j'étais timide, réservée, je parlais peu et je détestais réciter mes poésies devant la classe. Prendre la parole était pour moi un vrai défi ! (Aujourd'hui, beaucoup moins, heureusement ! rires) C'est d'ailleurs pour cela que, lorsque l'une de mes enseignantes me parle d'un élève timide, je la rassure toujours : « Ne t'inquiète pas, ça viendra. Il faut laisser le temps au

temps. » Certains restent réservés toute leur vie, et d'autres s'ouvrent avec le temps — et c'est très bien ainsi.

Quelles sont vos premières impressions ou ressenti depuis votre arrivée ?

Quels sont vos projets ou priorités pour l'école cette année ?

Les enseignantes de l'école ont chacune leurs projets de cycle, mais cette année, la priorité d'école est la formation à une méthode commune de résolution de problèmes. Chaque année, comme toutes les écoles, nous faisons passer les évaluations nationales de début d'année, et, comme souvent ailleurs, nous avons constaté que la résolution de problèmes reste une difficulté pour beaucoup d'élèves. Je suis très attachée à l'idée d'une harmonisation des méthodes. Bien sûr, chaque enseignante garde sa liberté pédagogique, mais sur certains points, il est important d'avoir des repères communs. Par exemple, depuis cette année, nous avons choisi d'utiliser les symboles de Maria Montessori pour l'enseignement de la grammaire, de la grande section de maternelle jusqu'au CM2. Cela permet aux enfants de progresser pas à pas : au fil des années, ils passent du concret à l'abstraction, jusqu'à ne plus avoir besoin des symboles. Ainsi, dans toutes les classes, on parle le même langage pédagogique, ce qui facilite la continuité et la compréhension des élèves. C'est exactement la même logique que nous appliquons à la résolution de problèmes. En adoptant une méthode commune, nous évitons que les enfants se sentent perdus d'une année à l'autre : qu'ils puissent dire « Avec cette matresse, je n'y arrive pas, alors qu'avant oui ». L'objectif est qu'ils gagnent en autonomie et en confiance, quel que soit leur enseignant. À moyen terme, nous avons également prévu de réécrire le projet pédagogique de l'école, qui arrive en fin de cycle (il est valable environ trois à quatre ans). Nous devions être évalués par l'Éducation nationale cette année, mais cette évaluation a finalement été reportée à l'année prochaine. Cela nous laisse le temps de réfléchir en profondeur à un nouveau projet d'établissement, en lien avec les besoins actuels de l'école. Ce travail se fera à partir de questionnaires adressés aux élèves, aux parents et aux enseignants. Les retours recueillis nous permettront d'élaborer un projet commun, cohérent et vivant, fidèle à l'esprit de l'école Saint-François.

Quelle place souhaitez-vous donner aux valeurs chrétiennes dans la vie de l'établissement ?

Les valeurs chrétiennes ont toute leur place à l'école Saint-François. Lors des rendez-vous d'inscription, j'explique toujours très clairement aux parents ce que cela signifie. Je commence

souvent par leur poser une question : « Pourquoi avoir choisi une école catholique ? » L'école est obligatoire, mais le choix entre le public et le privé leur appartient. Je tiens donc à être transparente : quelle que soit leur religion, ou même s'ils n'en ont pas, leurs enfants entendront le même message, toujours dans le respect profond des croyances et des convictions de chacun. Je ne suis pas là pour évangéliser les enfants, mais pour leur transmettre une culture religieuse. C'est peut-être un peu naïf, mais je suis convaincue que si l'on prenait le temps de mieux connaître les différentes religions, la cohabitation entre les gens se passerait beaucoup mieux. Notre objectif est que les élèves repartent de l'école avec un petit bagage de culture religieuse catholique, fait de repères, de valeurs et d'ouverture d'esprit. Aucun sujet n'est tabou : dans les grandes classes, nous parlons sans difficulté des différentes religions mono-théistes. Ces échanges permettent aux enfants de mieux comprendre le monde, mais aussi de développer le respect et la tolérance envers les autres.

Comment voyez-vous la relation école-paroisse ?

Depuis mon arrivée l'année dernière, j'ai remis l'église au cœur de la vie de l'école. À ma grande surprise, il n'y avait plus aucune célébration à l'église. Or, pour moi, comme pour de nombreux enseignants et pour le père Dieudonné, il était essentiel de retourner à l'église, malgré les contraintes liées au déplacement et de nos 441 élèves. Nous avons donc rétabli deux célébrations importantes : celle de Noël et celle de Pâques, qui me semblent fondamentales dans la vie d'une école catholique. Le père Dieudonné vient également plusieurs fois dans l'année :

- à la rentrée, pour la bénédiction des cartables,
- parler de la Toussaint,
- de l'ascension et de la Pentecôte
- et enfin pour une célébration de fin d'année, un temps d'envoi avant les vacances.

Ces moments partagés sont précieux. Ils donnent du sens à notre mission éducative et spirituelle, tout en permettant aux enfants de vivre concrètement les valeurs chrétiennes au sein de leur école.

Qu'aimez-vous le plus dans votre métier ? Qu'est-ce qui vous a particulièrement marquée ?

Lors de mon tout premier stage, en 1993-1994, j'ai eu la révélation que j'aimais vraiment ce métier.

J'avais préparé une séance sur l'énonciation, à partir d'un extrait du Petit Prince de Saint-Exupéry. Ma professeure de formation devait venir m'observer. Elle se souvenait de moi, car lors d'un exercice précédent, nous devions nous présenter à un collègue qui ne nous connaissait pas, afin qu'il puisse à son tour nous présenter. Et moi, un peu spontanément, j'avais dit : « J'ignore si j'ai vraiment ma place ici... » Et c'est justement cette

professeure, parmi toutes celles qui auraient pu venir, qui est revenue me voir pendant ce stage. Je me souviendrais toujours de ses mots. Elle m'a regardée et m'a dit : « Isabelle, si vous avez un doute, n'en ayez plus, vous êtes faite pour ce métier. » Je n'ai jamais oublié cette phrase. Je la garde encore aujourd'hui au fond de moi. Elle me porte, elle me donne confiance. Je me rappelle très bien la classe, l'ambiance, les élèves... et pourtant, cela remonte à bien des années. C'est ce souvenir qui me fait dire aujourd'hui que certaines paroles, même petites, peuvent marquer durablement un enfant et lui donner confiance.

En dehors de l'école, avez-vous des passions ou loisirs que vous aimeriez partager avec nous ?

En dehors de l'école, j'aime profiter pleinement de mon temps libre. Je fais partie d'un club de country — mais ne comptez pas sur moi pour une démonstration ! (rires)

J'habite à Morzine, à un peu plus d'une heure d'Annemasse. Je suis heureuse de venir travailler ici, tout en ayant la chance de vivre au cœur de la nature.

Selon les saisons, je pratique le ski, le tennis ou encore le padel. Ces activités me permettent de garder un bon équilibre entre ma vie professionnelle et personnelle, et de me ressourcer pour mieux accompagner les élèves et l'équipe au quotidien.

Pour conclure

Quel message aimeriez-vous adresser aux parents et paroissiens qui liront cet article ?

Notre école est ouverte à tous.

Il est important que chacun comprenne qu'une école privée catholique, ce n'est pas un lieu fermé ou élitiste, mais au contraire un espace d'ouverture et de diversité.

Nos élèves viennent d'horizons très variés : certains sont très à l'aise, d'autres ont un niveau moyen, et d'autres encore rencontrent des difficultés. C'est cette mixité sociale et religieuse qui, à mes yeux, reflète le mieux l'esprit d'un établissement catholique.

J'aimerais que ce message soit entendu au-delà du cercle des paroissiens, qu'il touche toutes les familles, croyantes ou non, qui partagent les valeurs de respect, d'accueil et de bienveillance.

Je crois profondément que le métier de cheffe d'établissement est l'un des plus beaux du monde.

Après huit ans dans cette fonction, je peux dire que je m'y épousais pleinement, portée chaque jour par les élèves, les enseignants et la vie de l'école.

Avez-vous une citation, une phrase qui résonne et vous motive ?

<< Ce que nous sommes, soyons le bien>> St François de Sales

- Entretien réalisé par
Elmas COSKUN
pour Dialogues -

Bon anniversaire père Neveu



© P. Dieudonné

C'est à l'initiative d'Ange père a failli ne pas Christian Yao Dibi et de venir au dernier Françoise Ouziel que l'idée moment ayant déjà est venue de mettre en lumière le prévu une sortie prêtre compositeur Bernard Neveu. avec ses chers voisins dont il est si En effet, peu de personnes savent que notre prêtre retraité au doux proche ! Fort heureusement, le père Allamand est intervenu astucieusement permettant ainsi de changer les plans de l'intéressé pour l'amener à bon port à saint Joseph ! A travers cet évènement, les communautés, bien présentes ce jour-là, souhaitaient célébrer à la fois

Ange, professionnel du chant et de la musique, arrivé depuis peu dans notre région a rapidement perçu en père Neveu ce rayonnement apaisant caractérisé par son esprit d'ouverture et sa joie de vivre. C'est la raison pour laquelle il n'a pas hésité pour accepter cette proposition d'organiser un évènement-surprise à l'occasion de l'anniversaire de ses 90 ans. Il a naturellement pensé à un concert en l'église saint Joseph d'Annemasse célébrant ici à la fois l'homme et l'orgue que père Neveu a contribué à faire installer ici en son temps.

Ce rendez-vous devait être une surprise pour le père Neveu et les communautés de saint Benoît et de saint Matthieu. Sauf que...le



© Ats

reusement, le père Allamand est intervenu astucieusement permettant ainsi de changer les plans de l'intéressé pour l'amener à bon port à saint Joseph ! A travers cet évènement, les communautés, bien présentes ce jour-là, souhaitaient célébrer à la fois les 90 ans et l'œuvre du père Neveu. Une manière de rendre grâce ensemble pour ses dons reçus et sa vie offerte au service du Seigneur. Merci Père Neveu pour la personne que vous êtes ! Un verre de l'amitié a clôturé cette soirée.



© Ange

« Ensemble Sa Voix »

Un anniversaire à souhaiter, un visiteur à accueillir est souvent une bonne opportunité pour s'ouvrir à de nouvelles personnes situées au-delà de notre « territoire ». Ce fut confirmé à l'occasion de cette surprise organisée pour le Père Neveu. Nous avons pu (re)découvrir à cette occasion la chorale d'Esery portée par deux passionnés de la musique. En voici leur présentation.

D epuis trois ans, la chorale Ensemble Sa Voix fait vibrer les voix et les coeurs derrière le Salève. Fondée par des habitants du coin unis par l'amour du chant et l'amitié, la troupe s'est peu à peu structurée, progressant avec sérieux... mais toujours dans la bonne humeur ! Dirigée avec brio par deux chanteurs professionnels, Doriane et Ange-Christian, Ensemble Sa Voix explore un répertoire riche et éclectique : de Mozart à Léonard Cohen, en passant par des chants du Moyen-Âge ou Jean-Jacques Goldman, sans oublier des pièces sacrées. La chorale s'est déjà produite dans des chapelles ou des salles communales, partageant avec le public des moments simples, chaleureux et musicaux. Aujourd'hui, le groupe est heureux d'ouvrir plus largement ses portes à toutes celles et ceux qui souhaitent rejoindre cette belle aventure humaine et musicale.

Si vous avez envie de chanter, de progresser et de partager, vous êtes les bienvenus ! Il suffit d'écrire à l'adresse de l'association : [votre adresse mail ici]. Une courte audition et une rencontre

permettront de faire connaissance... et peut-être de vous aider à trouver, vous aussi, votre voix. « Ensemble Sa Voix » : la belle aventure d'une chorale enthousiaste et heureuse!

Mail: ensemble.sa.voix@ikmail.com

Telephone : +33 6 99 23 08 09



La solitude, une réalité bien actuelle

le 8 octobre dernier s'est tenue la rencontre annuelle des Eglises chrétiennes et des élus de l'agglomération annemassienne sur le thème de la solitude ; créer des chemins de fraternité. Marie-Pierre Givelet, présidente de SOS Amitié Annecy et Blandine Feugier, déléguée diocésaine à la pastorale de la santé pour le diocèse d'Annecy sont intervenues pour parler de cette réalité hélas bien répandue. Des extraits de l'intervention de Blandine Feugier sont repris ci-dessous.



© Vincent

C'est bien humblement et simplement que je prends la parole ce soir. Je ne suis pas une experte et ne peux vous partager que les retours et vécus de ma mission de déléguée en pastorale santé pour le diocèse d'Annecy depuis 6 ans, celle d'aumônier au CHAL et en EHPAD depuis 19 ans. Ma mission aujourd'hui est d'accompagner et de former les visiteurs d'aumônerie à domicile, en EHPAD et en établissement de soins des équipes d'aumônerie.

C'est aussi accompagner les personnes en situation de handicap et les professionnels de santé qui souhaitent se retrouver pour partager leurs expériences à la lumière de l'Evangile.

Avant d'aller plus loin il faut faire la distinction entre la solitude et l'isolement. La solitude c'est la perception d'être seul. L'isolement est quant à lui la séparation physique d'une personne par rapport aux autres. On peut observer que la majorité des personnes qui se sentent seules ne le sont pas : elles vivent en couple, travaillent, ont des enfants, des amis... Que dit alors cette sensation de vide intérieur ?

C'est une impression de vide, une vague tristesse sans cause réelle qui serre le cœur. Autour de soi, les gens discutent, rient, semblent si bien s'entendre. Mais impossible de partager leur joie : leurs centres d'intérêt paraissent tellement éloignés des nôtres, nous nous sentons incompris, comme si une cloison de verre nous tenait à l'écart.

C'est le cas fréquent des personnes âgées en EHPAD. Régulièrement j'entends, « je ne vois personne » alors qu'ils sont assis au milieu de tous. Parfois je réponds avec humour, « Et toutes ces personnes qui sont là autour de nous ? » Invariablement la réponse surgit « ça n'est pas ma famille et puis avec eux, je ne peux pas discuter, je n'ai rien de commun ». Il est vrai qu'entre ceux qui n'entendent pas bien, ceux qui ont perdu leur voix, ou qui ont des troubles cognitifs... pas facile de communiquer.

A contrario, on peut vivre seul et ne pas ressentir d'isolement si le réseau social est solide. Exemple de Mme V qui a du lien avec

sa fille par téléphone très régulier, quasi quotidien alors qu'elle vit à l'étranger, et qui est en lien avec beaucoup de personnes. Elle a la capacité à utiliser les moyens de communication alors qu'elle ne peut plus se déplacer.

Pour mieux entrer dans le sujet j'ai interrogé tous les visiteurs d'aumônerie du secteur d'Annemasse. Ce que je vous partage ne peut être considéré comme objectif, mais il peut venir corroborer ou non vos constats. Nous avons pu identifier, à la lumière de nos visites, différentes formes de solitude sur notre agglomération. En voici quelques unes.

La solitude liée au travail

Dans notre agglomération beaucoup de personnes sont arrivés pour le travail et pour la proximité de Genève. Certains d'entre eux n'ont pas de famille proche sur place. Pour les étrangers ou d'autres régions, la famille ne les a pas rejoints. Ils se sentent déracinés.

La solitude liée à l'éclatement des familles

Beaucoup de couples séparés et des personnes qui vieillissent seules. Des enfants qui sont partis vivre dans des pays lointains. Dans nos visites cela se généralise de plus en plus.

La solitude liée à la difficulté de trouver des aidants

La difficulté de trouver pour les plus âgées ou les personnes dépendantes des personnes ressources pour le maintien à domicile. Le temps aussi pour la mise en place de ses aidants est parfois trop longue. Les dossiers administratifs qui prennent beaucoup de temps pour les personnes qui ont peu de moyens. Des situations très précaires se développent.

La solitude liée au changement de priorité et à une forme d'égocentrisme

Les priorités chez les actifs qui ont des revenus satisfaisants changent parfois. Ils n'ont plus de disponibilité pour leurs parents ou proches. La place des loisirs prend le dessus sur le lien, les temps de présence se réduisent.

La solitude liée au développement des réseaux sociaux et les liens virtuels

Pour les personnes âgées, une grande difficulté est d'être en lien avec la jeune génération lorsqu'elles n'arrivent plus à utiliser WhatsApp, SMS, Instagram Pour ne citer qu'eux. Du coté des jeunes, beaucoup d'entre eux s'isolent dans les réseaux sociaux

et les jeux vidéo. Certains finissent par se déscolariser et se replier sur eux-mêmes. Ils sont déconnectés du monde réel et sont

en rupture de liens. Oui, les réseaux sociaux peuvent créer une illusion de connexion. On peut avoir des centaines d'amis en ligne et se sentir profondément seul dans la vraie vie.

Un petit mot sur la solitude des jeunes à ce sujet. La pression chez les jeunes pour s'adapter et s'intégrer peut paradoxalement accentuer le sentiment de solitude. Ils ressentent souvent le besoin de se conformer pour être acceptés. Il y a le risque d'une réelle perte d'identité propre pour beaucoup ce qui crée un vide intérieur.

La solitude liée au vieillissement de la population

Les personnes vivent de plus en plus âgées. Les progrès en soin, en alimentation, en chirurgie ont beaucoup évolué et progressé. Lors d'une réunion avec des médecins. Une gériatre disait : « il faut se poser la question des soins prodigues et lesquels nous devons poursuivre ou stopper, pour ne pas générer des années de vie sans saveur et confort ».

La solitude liée à la précarité sociale, les addictions alcool et drogue en hausse.

Nous avons régulièrement au CHAL des personnes SDF qui arrivent à l'hôpital. Quand je les rencontre la phase de crise est passée. Quand ils me racontent leur histoire, je ne sais jamais ce qui est vrai ou faux, mais il faut bien reconnaître que ce sont déjà des héros de la vie pour être encore là. Violence, abus, famille « déstructurée ».

Cependant, la plupart de ces jeunes même ceux amenés en situation de coma, ne revendiquent pas de mourir... ce qui est plus fréquent chez les plus âgées.

La solitude liée à la santé mentale, décompensations, dépressions, anxiété.

Dans tous les milieux et à tous les âges ces phénomènes surgissent. Est-ce ces pathologies qui engendrent de la solitude ou la solitude qui engendre ces phénomènes ?

Les délais d'attente souvent longs pour la prise en charge de ces pathologies de santé mentale entraînent des situations de crise et de solitude qui pourraient sans doute être adoucies si ces fameux délais étaient raccourcis.

En contre point à ces situations rappelons que de nombreuses associations de bénévoles, des aumôneries donnent du temps pour briser ces murs de solitude. Des pistes existent pour sortir des difficultés : utiliser les médias sociaux avec discernement (éducation aux médias), préparer aux étapes de la vie si la dépendance arrive ou le manque d'autonomie (visiter des lieux en amont, se projeter).

En conclusion, rappelons-nous que chaque interaction avec autrui est une opportunité de connexion authentique. Comme un jardinier patient, cultivons nos relations avec soin et attention, et nous verrons fleurir un jardin social riche et épanouissant, où la solitude n'aura plus sa place.

- **Blandine Feugier**

Aumônerie du domicile

Pour une visite tél : 06 14 32 84 57 -

SOS Amitié à l'écoute tél : 09 72 39 40 50

Savez-vous que SOS Amitié reçoit un appel toutes les 9 secondes ? En 2024 SOS Amitié aura reçu près de 4 millions d'appels.

Un service qui recherche aussi des bénévoles écoutants

Si vous êtes intéressé (e) envoyer votre message à SOS-amitie74@orange.fr



© Vincent

Une aumônerie des jeunes joyeuse et dynamique



prit de fraternité qui le compose. On sent une solidarité et une complémentarité rayonnante. On comprend bien alors pourquoi les jeunes adhèrent à ce lieu et à cette atmosphère où chacun se sent libre d'être lui-même avec la possibilité de s'exprimer en toute liberté dans le respect de l'autre. Point de compétition ni de comparaison ni d'entre soi comme à l'école ! Ici peut être plus qu'ailleurs, on sent que chacun vient avec son histoire empreinte de joies mais surtout de difficultés surtout à cet âge. Il n'est pas besoin de jouer un rôle. Quel repos de se sentir enfin libre avec la possibilité d'être en vérité car ici, le jugement n'a

L'aumônerie des jeunes a fait carton plein pour ce premier trimestre ! Quarante-cinq collégiens et lycéens de l'agglomération se retrouvent chaque mois au 11 rue Massenet à Annemasse autour d'une férence ira à l'étude des Saintes Ecritures, l'autre le chant, l'autre la prière ou bien encore une approche plus ludique de la Parole de Dieu. Il en faut pour tout le après la pause estivale, les nouveaux venus observent le monde ! Ainsi, en fonction des âges et des intentions groupe et tentent de trouver leur place. Il leur faut (préparation au sacrement de la Confirmation entre d'abord s'approprier les lieux. Oratoire, salle de jeux ping pong et baby-foot, salle de projection, cuisine et bureaux viennent complétés la salle principale dans laquelle tout le monde se retrouve pour démarrer les rencontres. Pour la rentrée, c'est le thème de la Création qui a inspiré l'équipe des animateurs. Pas question alors de manquer de créativité ! Rien de tel qu'une mise en scène « théâtrale » avec accessoires et déguisements pour créer du lien entre les jeunes. Qui n'a jamais été marqué en effet par ces années d'adolescence entre 11 et 17 ans pendant lesquelles le corps change entraînant bouleversements, questionnements et gêne associée parfois à une timidité paralysante ou bien à une exubérance excessive à l'inverse ? Cette période au cours de laquelle s'ouvrir à l'autre demande parfois un effort dit « surhumain » alors qu'on rêverait de rester dans son lit avec son portable ! Ainsi, la première vocation de ce lieu de vie est avant tout de se laisser guider par l'Esprit Saint afin d'installer petit à petit un climat de confiance et de paix entre jeunes. Ce qui tente de s'installer au cours de ces quelques années vécues ensemble, l'équipe des animateurs le vit déjà depuis un bon moment déjà. En assistant à une rencontre, on devine rapidement de quelle nature le groupe s'est formé. La diversité des personnalités n'a d'égale que l'es-

pas sa place et ça fait du bien.

Chaque rencontre relève du défi pour rassembler les différents charismes de ces jeunes. Pour certains, la préparation au sacrement de la Confirmation entre autres), le grand groupe se divise en petites cellules patchées dans les locaux. La rencontre se termine toujours par le goûter traditionnel qui ne manque jamais de succès...l'immuable pastorale de la table comme aimait le dire l'ancienne responsable de l'aumônerie Hélène Requet.



Ces rencontres intergénérationnelles sont aussi l'occasion pour les prêtres de rester en lien avec les nouvelles générations. En effet, rares sont les occasions pour les jeunes d'échanger avec des religieux sur leur choix de donner leur vie au Seigneur. La notion d'engagement, de risques et de difficultés associées sont autant de peurs à surmonter pour se construire. La société, à travers ses médias et ses réseaux sociaux ne créent pas toujours les bonnes conditions pour un discernement ajusté à trouver



© Laure Lioud

sa vocation. 19 S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela Le modèle ferait-il un corps ? des prêtres, 20 En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps ». même s'il C'est dans cet esprit d'unité dans la diversité que chaque est parfois mouvement et services de paroisse évoluent. Souhaitons abîmé par un bon chemin à cette jeunesse qui nous survivra. Un che min de confiance et de fidélité au Seigneur !

peut encore faire écho à ces jeunes qui cherchent comme tous ceux qui les ont précédés un sens à leur vie. Beaucoup d'enjeux donc se jouent à l'aumônerie. Quelquefois, on entend dans les assemblées dominicales des étonnements comme quoi les jeunes sont absents. S'ils ne sont pas forcément visibles, ils restent cependant une part déterminante de nos communautés. Nous serions peut être étonnés de découvrir tout ce qu'ils vivent dans des lieux où nous ne sommes pas.

Telle la lettre de saint Paul aux Corinthiens, il est dit : « 18 Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu.



© Laure Liouat

Des parents engagés pour cette nouvelle année

Le temps de l'Avent ouvre une nouvelle année liturgique qui succède à la nouvelle année scolaire démarlée en septembre et précède la nouvelle année civile de 2026 ! Trois calendriers différents se chevauchant. Voici qui n'est pas simple à intégrer pour de jeunes enfants ! Et voilà un exemple de « petits » défis à relever pour leurs catéchistes ! Cela n'impressionne pas pour autant les jeunes parents qui se sont engagés pour la première fois cette année dans la mission de catéchiste.

Lorsque l'on pense à l'Avent qu'on associe automatiquement à Noël, on célèbre la naissance de Jésus en le louant et en s'offrant des cadeaux les uns les autres. Pour la responsable des catéchistes, voir trois nouveaux parents désireux d'accompagner des groupes d'enfants est un vrai cadeau de Noël avant l'heure ! Dialogues tenait aussi à vous en faire cadeau en partageant avec vous ce témoignage. Une manière de rendre visible ce qui ne se voit pas forcément lorsqu'on n'a plus d'enfants en âge scolaire.

J'ai toujours gardé de tendres souvenirs d'enfance des rencontres de catéchisme. C'étaient des moments simples mais précieux : lectures, coloriages, chants... de caté sont l'occasion, pour les enfants comme pour moi, et surtout, des temps de partage autour des valeurs chrétiennes. Ces instants m'ont profondément marquée, et ces valeurs continuent de m'accompagner dans ma vie de tous les jours. Mon engagement au sein de la paroisse Saint-Benoît des Nations, ainsi que la mission de catéchiste que j'accepte avec joie, s'inscrivent pleinement dans ma foi. Pouvoir offrir aux enfants un temps de parole, de prière, les aider à découvrir Jésus et à Le rencontrer dans leur quotidien, c'est pour moi un vrai moment de communion.

C'est aussi une pause dans nos vies très connectées, un moment d'écoute, de calme, et de recentrage. Ces temps de vivre et transmettre des valeurs chrétiennes essentielles : le respect, la tolérance, l'empathie, le partage, la gratitude et la paix et de les accompagner dans la préparation de leur première communion. C'est une chance de pouvoir semer, humblement, quelques graines de foi dans le cœur des plus jeunes. Et je rends grâce pour cette mission de catéchiste que je souhaite exercer avec passion et dévouement.

- Aurélie -

- Aurélie -

Et si vous rejoigniez une équipe liturgique ?

Vous êtes-vous déjà demandé comment sont préparées les belles messes de notre paroisse Saint Benoît des Nations chaque week-end ? Qui choisit les chants ? Qui rédige les prières ? Comment se met en place ce fil rouge qui donne tant de sens à nos célébrations ? Cet article vous dévoile tout... et pourrait bien vous donner envie de nous rejoindre !

D es messes variées, une même mission

Nos paroisses proposent plusieurs messes chaque week-end, toutes différentes et riches

de leur propre cachet :

Samedi à 17h30 au Perrier

Samedi à 18h à Ville - La - Grand

Dimanche à 8h30 à Saint André

Dimanche à 9h30 à Gaillard

Le 4ème dimanche du mois à 9h30 à Saint - Cergues

Dimanche à 10h30 à Saint Joseph

Dimanche à 11h à Ambilly

Dimanche à 18h00 à St Pierre et Paul (Vétraz-Monthoux)

Pour que chacune de ces messes soit vivante, priante et harmonieuse, des équipes liturgiques se relaient à tour de rôle pour les préparer et les animer.

C'est une façon simple et joyeuse de s'impliquer dans la vie de la paroisse et de servir la communauté.

Pourquoi pas vous ?

Dominique, Milka, Francis, Véronique, Marie-Hélène, Sœur Jane, Catherine, Brigitte, Roland, Anne - Marie et Valérie et tous les membres de leur équipe vous accueilleront avec joie !

Nos équipes ne demandent qu'à grandir et accueillir de nouvelles voix, de nouveaux coeurs.

Alors, n'attendez plus, venez participer à la fête ! Contactez Marie-Hélène FOND au 06 87 01 51 66 ou la paroisse de saint Matthieu au 04 50 38 07 47 et rejoignez une équipe liturgique !

- Charles-Édouard -

Concrètement, comment ça se passe ?

Deux à trois semaines avant, l'équipe se retrouve pendant environ 2 heures – à la maison paroissiale ou chez l'un des membres – pour préparer le "fil rouge" des messes du week-end.

Un temps de prière précède la réflexion. À partir des textes du jour, nous construisons une célébration cohérente, priante et accessible à tous.

Les chants et textes de prières sont choisis parmi une sélection proposée chaque trimestre par plusieurs musiciens et animateurs en fonction des temps liturgiques.

Chaque équipe crée son fil rouge sur la base des modèles des années précédentes ou se lance dans une nouvelle création selon ses inspirations. Une fois finalisé, ce document est transmis pour finaliser la mise en page de la feuille de messe.

Un service d'équipe, pour Dieu et pour la communauté

Rejoindre une équipe liturgique, c'est vivre un beau moment fraternel, où chacun met ses talents au service de Dieu: On apprend, on partage, on prie ensemble, on se soutient.



© Godong



© Godong

La messe du dimanche soir à Vétraz

L'équipe de rédaction a suivi l'intérêt d'un membre de la communauté pour mettre en valeur nos messes dominicales. Toutes servent évidemment l'unité de la paroisse. Cependant il serait injuste d'ignorer que chacune d'entre elles a sa spécificité en fonction de la taille des murs et des emplacements géographiques des églises ou salle de prière qui les accueillent. Ainsi, se succéderont lors des prochains numéros des « micro-enquêtes » pour partir à la découverte de ce qui fait la spécificité de nos clochers.

Une vision pour toutes : L'unité dans la diversité !

Un défi pour chacun personnellement comme pour chaque lieu !



© Charles Edouard

L'idée a d'abord été accueillie avec une certaine réticence. La messe dominicale de 10h était très appréciée, mais les prêtres avaient du mal à concilier cet horaire avec la messe de 10h30 à Saint-Joseph. Malgré les doutes, la communauté s'est lancée dans l'aventure. Au début, la messe du dimanche soir était peu connue et ne rassemblait qu'une trentaine de fidèles. La question de son maintien s'est même posée un temps.

Une messe qui rayonne au-delà de la paroisse

Pour faire connaître cette célébration, nous l'avons promue dans les paroisses environnantes et sur notre site internet. Un petit sondage a révélé la présence de croyants venant de la Vallée Verte, de La Roche et de Saint-Julien-en-Genevois, et même d'encore plus loin. La messe a ainsi dépassé le cadre strictement paroissial. Progressivement, notre communauté a gagné en visibilité. Des jeunes venant de Paris nous rejoignaient même après leur journée de ski. Les effectifs ont doucement augmenté pour atteindre jusqu'à 80 personnes, et le parking se remplit.

Une messe plébiscitée par les jeunes et les personnes en chemin

Lors du dernier Carême, nous avons compté jusqu'à 140 fidèles chaque dimanche, dont un grand nombre de jeunes. Pour eux, l'horaire du dimanche soir correspondait mieux à leur rythme de vie. Certains viennent à la communion les bras croisés, en cheminement vers le bap-

En septembre 2019, lorsque le Père Marmilloud a proposé à la communauté de Vétraz de célébrer une messe le dimanche soir à 18h, tème ou la première communion, ou simplement avec un besoin de recueillement et de recherche spirituelle. Les statues de la Vierge Marie, de Saint-Joseph et de Saint-Albin nous rappellent l'importance de la communion des saints et de leur intercession. Le brûloir, avec ses bougies toujours allumées, symbolise la prière continue, même après notre départ de l'église.

Un lieu d'accueil et de partage

Très souvent, les familles en deuil que nous avons accompagnées durant la semaine nous rejoignent pour une messe en souvenir de leurs défunt(s). Nous accueillons toutes les souffrances et les intentions de prières. L'accès est facilité pour les personnes handicapées et les jeunes enfants. Nous accueillons chacun avec la joie de l'Évangile, sachant que le Christ est au centre de cette célébration et agit délicatement au plus profond de nos cœurs avec une miséricorde infinie. À la sortie, sur le parvis, nous cherchons à créer du lien avec ceux et celles qui acceptent de rester discuter.

Une célébration animée et participative

Nous avons la chance d'avoir presque systématiquement un(e) animateur(trice) de chant et suivons au mieux le fil rouge préparé par l'équipe liturgique. Nous faisons appel aux fidèles, en particulier aux jeunes, pour les lectures. Lors de certaines messes, l'utilisation d'un grand écran nous aide à chanter en levant la tête et à suivre les lectures. Tout le monde trouve sa place petit à petit. Nous remercions nos prêtres d'assurer cette dernière messe du dimanche avant de prendre leur journée de congé le lundi.

Venez y Voir !

Si le cœur vous en dit, venez nous rejoindre. Comme le Seigneur l'a dit : « Venez et voyez » ce qu'il fait de bon dans nos cœurs le dimanche soir. Cette messe vous mettra en forme pour toute la semaine !

- Charles Edouard -

Au revoir Yves



Cher Yves,
Ton départ vers Dieu nous a pris de court et nous découvrons le vide que tu laisses parmi nous. Ton absence se fait déjà sentir tout d'abord au sein de ta famille et de tes amis vers qui vont notre sympathie et notre compassion mais elle se fera aussi sentir dans notre paroisse où tes activités étaient nombreuses : la chorale, l'animation musicale et spirituelle de la communauté de Saint Cergues mais aussi dans nos autres communautés ; ta présence au sein de l'EAP de la paroisse où ta foi, tes connaissances tant religieuses qu'historiques, ton humour, manqueront. Oui, c'est cela, tu nous manqueras mais nous nous consolons sachant que, désormais, tu es au royaume de Dieu. C'est là que tu nous attends maintenant en continuant à jouer de la musique et à chanter avec les anges du Seigneur.

La paroisse te dit au revoir, cher Yves ; certains prêtres que tu as bien connus : les pères Martin, John et Jean-Yves se joignent à elle pour ton départ.

Alléluia Odette !

Combien de fois as-tu dit ou écrit ce mot : ALLELUIA ! Enfin, tu peux le chanter avec les séraphins et toute la communion des saints, tous se sont réjouis le jour de ton arrivée. Mais, ici, nous étions dans la peine, car nous avions perdu une sœur et surtout une amie. Ton trop bref passage parmi nous a laissé des traces, que ce soit dans ton pays natal et dans les campings de France et de Navarre que tu visitais avec tes parents : que ce soit lors de tes apprentissages de chauffeur poids lourds et transports en commun : que ce soit dans la vie active, comme dans la vie spirituelle, tu as semé le bon grain en bonne terre. Ton passage à l'Arche et dans divers monastères où tu as exercé tes talents artistiques, pour la sculpture, peinture, et bien entendu l'informatique et la photographie, tes deux passions, on se souvient de notre petite Odette Alléluia. Durant plus de 20 ans tu as œuvré dans l'ombre dans notre belle paroisse de saint Benoît des nations ainsi qu'au niveau du diocèse, et les paroissiens et amis ne t'ont pas oubliée, c'est pourquoi nous voulons aussi, en ton nom les remercier de leur générosité lorsqu'il fût question de ne pas te laisser partir sans qu'une belle place te soit réservée dans notre cimetière. Aujourd'hui, c'est fait ; nous pouvons encore passer te voir et nous souvenir des bons moments passés ensemble avec Hercule qui t'a rejoint. Nous vous imaginons dans les verts pâturages en compagnie de ceux qui t'ont

précédé et de la joie partagée dans ce magnifique paradis dont nous rêvons tous. Que cette joie soit parfaite ! Avec Marie, Mère tendre et aimante qui te couvre de son amour et avec Jésus qui sait ce que tu as fait de bon et de beau. Remercions le Ciel de t'avoir avoir mise sur notre route et de nous avoir fait partager une partie de ces trois quarts de siècle terrestre. Encore merci à tous ceux qui ont participé à la pose de ce monument, nous pensons que de là-haut tu fais en sorte qu'ils soient remerciés à la manière de Jésus.

Longue vie éternelle...tout est en avant, merci Seigneur.

PS : L'emplacement du caveau se situe au cimetière N°2 d'Annemasse



- Le groupe communication -

Temps de prières réguliers

Chapelet : Tous les mercredis de 18h15 à 19h15 à saint Joseph pour la France
Chapelet : Tous les jeudis à 14h30 au presbytère d'Ambilly sauf pendant les vacances scolaires.
Chapelet : Tous les jeudis de 14h30 à 15h30 à saints Pierre et Paul (Vétraz Monthoux).
Prière de louanges du renouveau charismatique : Tous les lundis à partir de 20h au centre de l'Espérance du Perrier
Méditation et chapelet: Le 1^{er} samedi du mois après la messe de 8h30 à saint Joseph
Louange et Adoration: Tous les 1^{er} jeudis du mois, de 18h30 à 20 à Ambilly
Adoration: Le premier vendredi du mois, de 9h à 10h, à Saint André.
Adoration: Le troisième jeudi du mois, de 20h à 21h30, à Saint Joseph.
Adoration: Tous les vendredis à 14h30 suivie du chapelet à 15 heures à l'église de Vétraz
Adoration: Tous les jeudis après la messe de 8h30 à Ville La Grand.
Prière des mères: Tous les lundis de 14h-15h à saints Pierre et Paul (Vétraz-Monthoux)
Pizza Parole : Le dernier vendredi du mois de 19h à 21h30 au presbytère de saint Joseph
Maison de retraite « les Jardins du Mont Blanc » Messe: 15h30 les vendredis : 19 décembre, 30 janvier, 27 février, 27 mars
Maison de retraite « les Edelweiss » Messe: 15h les vendredis : 19 décembre, 23 janvier, 20 février et 27 mars
Clinique « Les Vallées» Temps de prière: Tous les lundis de 14h à 16h.
Maison de retraite « Les Gentianes » Messe: 15h15 les jeudis : 18 décembre, 15 janvier, 19 février et 19 mars
Maison de retraite « La Kamouraska » Messe: 15h les mercredis : 17 décembre , 28 janvier, 25 février et 25 mars

Saint Benoit

Samedi 29 Novembre
Jubilé Diocèse – Roche Expo

Dimanche 7 décembre
2ème Dimanche de saint Benoît avec remise de bibles aux enfants du KT
9h30 à saint Joseph

Mercredi 10 décembre
Célébration du pardon
19h30 à saint Joseph

Samedi 13 décembre
Après-midi de Noël avec les enfants du KT

Samedi 20 décembre
Noël solidaire
12h à la Josta

Jeudi 1er janvier
Messe
18h à saint Joseph

Dimanche 25 janvier
3ème Dimanche de saint Benoît avec entrée en église des futurs baptisés de KT
9h30 à saint Joseph

Jeudi 5 mars
CPP

Dimanche 22 mars
4ème Dimanche de saint Benoît avec rite pénitentiel des futurs baptisés du KT
9h30 à saint Joseph

Samedi 28 mars
Procession des rameaux avec les enfants du KT à Vétraz

Samedi 29 Novembre
Jubilé Diocèse – Roche Expo

Samedi 6 décembre
Messe animée par les jeunes
18h à Ville-La-Grand

Dimanche 7 décembre
Fête de l'Immaculée Conception
11h à Ambilly

Samedi 13 décembre
Célébration de Noël avec les enfants du KT
18h à l'église de Ville-La-Grand

Mercredi 17 et jeudi 18 décembre
Marché de Noël au JUVENAT

Dimanche 21 décembre
Concert de Noël par "Les clefs de l'Archet"
17h à l'église de Saint-Cergues

Concert de Noël par "La Chanson de Gaillard"
17h30 à l'église de Gaillard

Jeudi 1er Janvier
Marie, Mère de Dieu
10h à Juvigny

Samedi 3 janvier
Messe animée par les jeunes
18h à Ville-La-Grand

Vendredi 23 janvier
Fête de saint François de Sales
17h15 au Juvénat

Dimanche 25 janvier
Fête de saint François de Sales et messe en famille avec 1^{ère} étape vers le baptême
10h30 à Ambilly

concert "Voix et Orgue"

Saint Matthieu

17h30 à l'église de Gaillard

Samedi 31 janvier
Messe animée par les jeunes
18h à Ville-La-Grand

Dimanche 1er février
Messe en famille avec 2^{ème} étape vers le baptême
11h à Ambilly

Mercredi 18 février
CENDRES

Dimanche 22 février
1 ère messe des futurs mariés
11 à Ambilly

Ensembe Vocal "Les Voies Nues"
17h30 à l'église de Gaillard

Dimanche 1er mars
Messe en famille
11h à Ambilly

Dimanche 22 mars
2^{ème} messe des futurs mariés
11h à Ambilly

Samedi 28 mars
Messe des Rameaux
18h à Ville-La-Grand

Dimanche 29 mars
RAMEAUX
9h30 à Gaillard
9h30 à Saint-Cergues

Messe en famille
11h à Ambilly

Récital d'orgue
17h30 à l'église de Gaillard

Nous te prions pour que la naissance de Jésus renouvelle en nous l'esprit de Noël, celui de l'amour désintéressé, du pardon généreux et de la compassion pour nos semblables. Que nos cœurs soient des crèches accueillantes, prêts à recevoir la présence de Jésus, et que nos vies reflètent la lumière de Sa grâce. Au nom de Jésus, notre Sauveur, nous prions.

Amen.

Béni soit le Nouveau-Né, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Que Sa paix règne sur la terre et que son amour transforme nos

vies. Que cette saison de Noël soit une période de réflexion profonde sur la signification de ta grâce incarnée et un rappel constant de l'amour divin qui a pris forme humaine. Au nom de Jésus, notre Sauveur, nous prions. Amen.

Célébrations de Noël

Mercredi 24 décembre

17h à Gaillard

18h à Ville-La-Grand

18h30 à Ambilly

18h30 à Saint Joseph

19h à Saint-Cergues

23h à Vétraz

Jeudi 25 décembre

10h à Juvigny

10h30 à saint Joseph

